

בינו עמי עשו

Divré Halacha.

LES REGLES DU CHALIA'H TSIBOUR :

Définition du rôle :

Dans les Psaumes il apparait la fonction de « Chef des Chantres » למנצח ce rôle consiste à diriger les chanteurs et les musiciens (Léviim) qui accompagnaient de par leurs chants les sacrifices offerts au Temple.

Le mot למנצח a le sens de diriger, comme le fait un chef d'orchestre mais pas uniquement, ici il s'agit de bien plus. En effet ce terme possède aussi le sens d'entraîner comme un chef de guerre qui harangue ses hommes avant la bataille. Il leurs transmet toute sa force de conviction d'une victoire certaine. Tous le suivent avec confiance et entrain, ils savent que le combat sera gagné.

Ce terme a alors le sens de victoire, d'éternité. Le général a réussi à éliminer tous les doutes et les craintes du cœur et de l'esprit de ses hommes.

Lors des chants des Léviim nombreux ceux qui atteignaient l'extase et l'esprit divin, certains arrivaient même à la prophétie comme le grand Assaf.

Le Chalia'h Tsibour sera alors celui qui va entraîner son Kahal dans la ferveur et l'enthousiasme de la prière. Il leur communique son exaltation, son chant de par sa pureté transperce les murailles, il passe à travers tous les écrans qui retiennent les prières.

La prière ne peut se faire que dans la joie et l'allégresse, le chant qui la porte pénètre les cœurs pour en chasser la tristesse et la mélancolie.

Comme cela est dit au sujet du Prophète Elich'a. L'esprit prophétique l'avait quitté à cause de la présence du roi A'hav qui était rebelle à Ha-Chem, Elich'a était très contrarié des propos du roi et il demanda qu'on joue devant lui des instruments et dès que les musiciens entonnèrent leur partition l'esprit de l'Eternel fut sur lui. Voir Rois II 3-15. Rambam ch 7 des fondamentaux.

La prière est de cet ordre, elle devrait en théorie permettre d'atteindre l'extase par la contemplation et la concentration. Il ne faut surtout pas penser que ce sont des balivernes inventées, cela est clairement stipulé dans le Ch Aroukh O H chapitre 98 -1.

Evidement cela n'est réalisable que par ceux qui s'en donnent les moyens, qui s'y préparent et font de leur Téfilah une échelle qui leur permet d'atteindre les plus hauts sommets.

La prière collective possède une puissance décuplée de telle sorte que les énergies de chacun sont associées, conjuguées pour s'amplifier sans limites, elles sont portées par le Chalia'h Tsibour et se retrouvent en chacun des membres de l'assemblée. De sorte que cela devienne accessible à tous.

Nous voyons ainsi le rôle du Chalia'h Tsibour avec un œil nouveau, il porte sur lui une énorme responsabilité, celle de la réussite de la prière. Il est le chauffeur d'un bus collectif, la moindre erreur, le moindre feu rouge brulé et c'est l'irréparable qui se produit.

Ainsi les membres du Kahal ont chacun des espérances, des espoirs, des attentes. Pour les uns c'est la santé pour les autres le mariage de leurs enfants ou l'espoir d'un avenir meilleur de la Parnassa ou autre. Tous ces espoirs sont exprimés par la prière, ils sont tous entre les mains du Chalia'h Tsibour que va-t-il en faire. Comme ce chauffeur entre les mains duquel les voyageurs confient leur vie. Si l'un des voyageurs s'aperçoit que le chauffeur est saoul ou qu'il est incompetent, ou s'il a une conduite dangereuse, de suite il va en informer les autres.

Personnes n'accepterait de confier sa vie à un chauffard. Il en va de même pour la Téfila !

Notre vie, nos attentes nos espoirs ne sont pas acquis tout cela ne dépend que de la prière, il convient donc d'en confier la direction à des gens capables de nous mener à bon port.

Le choix de celui qui dirigera la prière est primordial !

Le Chalia'h Tsibour doit être un homme convenable, digne c'est-à-dire *sans fautes*.

Il est d'une importance capitale que le 'Hazan ait un langage correct, qu'il ne soit pas habitué à « salir » sa bouche par des vulgarités ou des insanités. Il ne doit pas avoir l'habitude de faire des serments, ce qui traduit le manque de sainteté et de valeur des mots. Comme dit le sage : *Il n'y a que les menteurs qui sont obligés de jurer !*

Il doit être modeste, et aimé du Kahal, il doit avoir une voix agréable, habitué à lire la Torah, les Prophètes et les Hagiographes.

Sa diction doit être parfaite, sa lecture fluide, c'est-à-dire qu'il doit savoir distinguer entre les lettres gutturales et les palantales. Il doit savoir faire la différence entre un Khaf et un 'Heth entre un Alef et un Hé par exemple, de même pour toutes les autres lettres.

Il est évident qu'il doit comprendre le sens des mots qu'il prononce et avoir la concentration qu'il convient.

Il est impensable que le 'Hazan pendant la prière lève les yeux de son livre pour regarder à droite ou à gauche, ou qu'il fasse des signes ou des sourires aux uns ou aux autres.

La tenue du 'Hazan doit être correcte, lui-même doit être irréprochable dans son rapport aux autres comme dans son rapport à D. Il éduquera ses enfants dans les voies de la Torah et de la tradition fidèle. ***La crainte du Seigneur Tout Puissant doit se lire sur son visage.***

Il sera toujours le premier à la Synagogue et le dernier à en sortir. Le matin il se préparera à la prière en méditant avec une profonde réflexion sur le sens réel de la prière. Il essayera d'éliminer de son esprit toutes les pensées les idées qui viennent le polluer. Il prendra garde à ne pas bavarder avant la prière et réservera autant que cela se peut les premières paroles de la journée pour s'adresser à Hachem.

Il est de son devoir de s'appliquer à prononcer correctement le Nom A-Donay en mettant l'accent tonique sur la dernière syllabe et de ne surtout pas dire A-do-Nay qui est FAUX !

Le Nom A-DoNay (la dernière syllabe Nay) sera prononcé avec un « Kamats » et surtout pas avec un « Patah », le Kamats est un « A » fermé, qui se prononce avec la bouche relativement refermée. Le « Patah » comme son nom l'indique sera un « A » ouvert la bouche parfaitement ouverte.

Chaque fois qu'il prononcera le Nom il doit penser « Il Etait- Il Est- Et Il Sera » Eternel Seigneur Maître de toute la création. Il s'appliquera aussi à bien séparer les mots de chaque Brakha comme suit : Baroukh- Ata- A-Donay- Elo-hénou (Notre D qui détient tous les pouvoirs) Mélékh Ha-Olam etc... de sorte qu'il ne colle pas les fins de mots avec les débuts, ce qui cause souvent d'avaler des syllabes entières Has-Vé-Chalom. Tout ceci doit se faire aussi pour le Kaddich qui sera lu lentement en bien prononçant chaque mot en y mettant toute la concentration requise et les intentions du cœur nécessaires.

Il est évident qu'il s'appliquera à lire chaque mot correctement sans courir en y mettant toute l'attention requise et la concentration nécessaire. Quand il chante il ne le fera que pour encourager le Kahal à la concentration et en l'honneur d'Ha-Chem. S'il le fait pour en tirer satisfaction cette attitude est indigne.

L'essentiel de son rôle est d'acquitter le Kahal pour tout ce qui nécessite 10 personnes comme le Kaddich Barekhov et la Kédoucha. De même il doit avoir en pensée d'acquitter tous ceux qui ne savent pas prier.

La répétition de l'Amida est essentielle, elle n'est pas superflue hvc, il faut la lire mot à mot sans courir avec une grande concentration. Le Kahal doit être attentif et **concentré** pendant la répétition et répondre aux bénédictions.

Le 'Hazan qui s'empresse dans la lecture de la prière et des bénédictions montre de manière claire que la prière n'a que très peu d'importance à ces yeux. Cela traduit un véritable mépris de la chose sainte ! Nos maîtres disent qu'il faut prononcer les mots comme si on compte sa recette de la journée, pièce par pièce.

Pour que la prière soit valide et que l'on s'en acquitte, il est indispensable d'avoir la Kavana de « prier », celui qui pense que prier signifie la lecture du Sidour ne sera pas quitte. Prier signifie implorer, supplier, solliciter, appeler à l'aide, invoquer etc... la manière de prier doit traduire tous ces termes sans cela « la prière » n'est qu'une simple récitation d'un texte vide de sens.

Il est à noter qu'il est de la responsabilité du 'Hazan de ne pas accepter les bavardages pendant les offices, en particulier pendant le Kaddich ou la répétition de la Amida, dans ces cas le 'Hazan doit s'interrompre pour obtenir le silence et cela à plusieurs reprises si nécessaire jusqu'au moment où les bonnes habitudes du respect du lieu et de la prière reprennent le dessus. S'il continue la prière en ne tenant pas compte des bavardages la faute du Kahal lui incombe il en sera le seul responsable.

Pendant les fêtes et les jours redoutables il convient de choisir un 'Hazan de qualité qui possède toutes les vertus énoncées et qui soit un érudit de sorte que le mérite de son étude donne plus de mérite et ouvre les portes des cieux.

Le Chalia'h Tsibour des Grandes Fêtes :

Il est indispensable à tous ceux qui prétendent diriger les prières des grandes fêtes de s'y préparer. Par l'étude des textes et des parties qui y sont rajoutées, d'étudier les poésies et les psaumes de préparer les textes des prières d'ouverture du Eikhal afin que la lecture soit juste et fluide et d'en comprendre le sens. (Attention de ne pas prononcer les Noms Saints de ces prières, il faut les lire en pensée uniquement !)

Cela est évidemment valable pour les prières qui précèdent les Sonneries du Choffar. Il est à noter qui est formellement interdit de prononcer tous les Noms Saints inscrits dans ces textes comme dans ceux de l'ouverture de l'Eikhal. De plus certaines de ces prières ne peuvent être lues que par ceux qui savent les secrets et les mystères de la Kabala.

Les Sonneries du Choffar :

La première condition pour sonner le Choffar est de savoir sonner correctement d'avoir appris la Halacha et de savoir l'appliquer. Puis vient l'obligation de comprendre le sens des différentes sonneries et de leur impact dans les mondes supérieurs. Ce que nous appelons les Kavanot. Il convient de savoir correctement distingué entre les trois sons suivants : Téki'a – Chévarim- Térou'a. De même savoir distinguer entre les 30 sons « Assis » ceux qui précèdent le retour du Sefer Torah et les 30 sons de l'Amida de Moussaf (silencieuse) et les 30 sons de la répétition, ainsi que les 10 derniers sons dans le Kaddich Titkabal.

Pour les Téfilot du jour de Kippour il est indispensable pour le 'Hazan de se préparer comme nous l'avons déjà précisé. De plus il y a dans ces textes de très nombreux mots difficiles il convient de les comprendre. En particulier il faut savoir distinguer les différentes nuances qui se trouve dans le Vidouï et aussi dans le Vidouï spécifique du 'Hazan.

Celui qui fera le Moussaf doit apprendre la Michna Yoma et les différentes étapes du service pontifical dans le temple. Comprendre là aussi le sens des mots et des expressions, il serait extrêmement dommageable que le 'Hazan disent des mots qui n'ont aucun sens pour lui, ou qu'il leurs donne un faux sens.

Lors de la Né'ila le 'Hazan doit exhorter le Kahal à la ferveur et à la dévotion, il sera l'exemple que tous suivront avec vigueur, car tout dépend de la conclusion.

Enfin il est établi que cette fonction est une bien lourde responsabilité qu'elle ne sied qu'à ceux qui en ont les compétences et les qualités requises. Il ne viendra à l'idée de personne de remplacer un chirurgien expérimenté par un charcutier sous prétexte que lui aussi sait couper « la viande », il en va de même sinon plus pour les prières quotidiennes et à plus fortes raisons pour celles des jours redoutables.

Ceux qui désirent faire 'Hazan à l'occasion de l'anniversaire du décès d'un de leurs proches, car cela permet l'élévation de l'âme du défunt. Il faut savoir que cela n'est bénéfique à l'âme du Niftar uniquement si la prière est parfaitement faite sans faute et avec toutes les Kavanot requise sans cela il y a plus de déboires que d'avantage pour le Niftar.

Tout ceci est la réalité des choses, que le sage entende, écoute, et puisse aller de l'avant. Si tu désires faire un pas en avant vers D, Il t'ouvrira les portes.

Bien que des « habitudes » se sont installées dans les communautés et qu'il est d'usage de ne pas être vigilants à tout ce qui est cité dans ce texte, tous cela ne traduit que le laisser-aller. Il est vraiment grand temps d'enseigner au public les fondamentaux et les piliers de notre Service divin. Car encore une fois notre vie au quotidien ne dépend que de notre prière !

Chaque jour apporte son lots de mauvaises nouvelles comme dit la Guémara, la prière est notre seul rempart devant les calamités qui risquent de s'abattre en ce monde hvc, il faut donc l'élever comme ce qu'elle doit être un rempart une protection, un bouclier qui ne laissera passer que les infinies bénédictions !

Abondance, satisfaction, prospérité, joie, bonheur, réussite et encore, encore de multitudes bontés pour tous, bien plus que ce que nous pouvons demander nous sera octroyé !!!!

J'implore le Seigneur Tout Puissant afin qu'IL nous accorde toutes SES infinies bénédictions pour l'année qui s'annonce! Que ce soit l'année de la rédemption à la Gloire d'Ha-Chem.

Le tout petit : **Michel Baruch.**

Poussière sur l'immense terre du Seigneur Tout Puissant !

אנא עפרא דמן ארעא ע"ה מישל דוד ברוך ס"ט

תברך מפי עליון המצפה לישועה

י"ר שלא ימושו מפי ומפי כל זרעי זרע זרעי עד בגצ'בבי.

דברי תורה אלו להצופ'ט בשפע רב למדב'רדק ז'ט בק' ליחב"א בב"א א וליד"בא ז'ט לדיב"א חא רפואה שלמה ליהונתן אברהם בן מרים בתוך שאר ח"י אמן ואמן בילא"וא.

ברכה והצלחה בכל מילי לדר'ג' לכ משפ' יאב"א וכל אשר לו ימ"בא וכל אשר לו עליה בכל מעלות הת' יד"בא יפתח ה' לנו כל השערים להבין להשכיל ללמוד וללמד ולק' יאיר לנו בתה"ק או"א.

עשה עמי אות לטובה !